

Un grain de SEL dans la crise ?

À l'heure de la crise, le SEL (système d'échange local) peut être la solution. Encore faut-il être motivé pour entrer dans ce système du donnant-donnant où, si l'on reçoit, il faut aussi savoir donner. Ambiance avec les sélistes de l'Arbre.

JULIEN GILMAN
julien.gilman@nordeclair.fr

Serait-ce la solution pour contrecarrer les méfaits de la crise ? À l'Arbre, collectif villeneuvois du SEL (système d'échange local), on n'enregistre pas encore de recrudescence des inscriptions. « Plus de monde, non... mais plus de journalistes, oui ! » s'amuse Christine, l'une des pionnières du SEL de Villeneuve d'Ascq, qui évoque les sollicitations des chaînes de télévision France 3 et M6.

C'est qu'en temps de récession, le principe que les SEL appliquent depuis une quinzaine d'années en France - depuis 1997 à l'Arbre - pourrait en intéresser plus d'un. « Le principe, c'est l'échange », annonce Brigitte, Flivoise qui participe depuis 5 ans à l'Arbre. Services (bricolage, conduites, gardes d'enfants...), savoirs (cours de langues, d'informatique...) ou biens, tout se troque entre sélistes. Lors de son inscription, le



L'Arbre tient une permanence le samedi matin au centre social Centre ville ou au LCR des Victoires.

« L'un de nos principaux objectifs, c'est de favoriser les relations entre les gens, de renouer le lien social. »

FRANÇOIS, ancien membre de l'Arbre et toujours séliste en Bretagne

nouvel membre se présente avec au minimum une offre et une demande.

Solidarité et convivialité

« L'échange est au cœur des SEL, mais autrement que dans un système commercial traditionnel, explique François, ancien de l'Arbre aujourd'hui installé en Bretagne. Ici, on donne et on reçoit, c'est une autre philosophie. L'un de nos principaux objectifs, c'est de favoriser les relations entre les gens, de renouer le lien social. » D'après

les membres de l'Arbre, deux valeurs se dégagent des relations entre sélistes : la solidarité et la convivialité. « Ça donne un sentiment de sécurité, assure Brigitte, qui se déplace difficilement. Si j'ai un problème, j'appelle et il y a tout de suite quelqu'un qui se propose. » François va même plus loin et évoque la création « de relations amicales ».

Néanmoins, pas d'affluence record à l'Arbre en ce début 2009. « Il y a eu une recrudescence

l'an passé, mais c'était avant la crise », note Christine. « Les gens ont pris l'habitude de rester dans leur coin, ils pensent n'avoir rien à offrir », estime Sylvaine. Mais avec l'intérêt porté par les médias, Christine s'attend aux demandes d'inscriptions. Elle prévient : « Il faut être très motivé : il faut donner du temps et entrer dans une certaine démarche. » À l'Arbre, ils sont une cinquantaine de membres actifs, venant de Villeneuve d'Ascq et des alentours. ☉

POUR EN SAVOIR PLUS

Rendez-vous sur <http://www.arbreel.info/> ou sur <http://arbreel.bbaotf.com/>.

Le système d'échange local, qu'est-ce que c'est ?

Si les sélistes échangent entre eux biens et services, ils sont contraints de se servir d'une unité de valeur que chaque collectif invente. L'Arbre a ainsi ses feuilles qui équivalent à une minute de service. Une économie parallèle ?

Les SEL ont été importés d'outre-Atlantique en France dans les années 1990. C'est un système moderne de troc ou chaque collectif invente son unité de valeur, la feuille pour les sélistes de l'Arbre. Cette unité de valeur sert à échanger

des biens, mais aussi des services, une feuille équivalant à une minute de service. « Ce n'est pas une monnaie mais un instrument de mesure, tient à relativiser François. La feuille (ou le grain de SEL dans d'autres collectifs, ndr) ne subit pas la déviance d'un bien qui se capitalise. »

Si les sélistes échangent services et savoirs, ils ne le font pas dans un cadre professionnel. Les interventions demeurent du dépannage, de l'ordre du coup de main. « Une amie avait son



Les services rendus entre sélistes restent des coups de main.

salon à refaire, donne pour exemple Elisabeth. Nous y sommes allés à une douzaine et on l'a fait en trois heures. » Les services rendus dans le cadre de l'Arbre ne se distinguent du volontariat que dans la mesure où ils ne sont pas unilatéraux. « Je viens du bénévolat qui ne me convenait plus car je mettais mes besoins sous la couverture, avance Brigitte. Il manque la réciprocité dans le bénévolat. » Au-delà d'un système économique parallèle, c'est un réseau social qui se tisse au sein d'un SEL. ☉ I.G.